



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 4 DE SETIEMBRE DE 1811.

Sra. Rosa de Viterbo Las cuarenta horas están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se re-
sera à las seis la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
2 á las 11 de la noc.	20 grad. 1	28 p. 2 l. 9	S. O. Sereno
3 á las 6 de la mañ.	18 9	28 2 1	Idem Nubes.
3 á las 2 de la tard.	22 3	28 2 6	S. S. O. Idem

POLITIQUE.

Ayant promis de nous distinguer toujours par une grande franchise, nous nous voyons obligés malgré nous de nous rétracter d'avoir publié dans notre feuille du 25 Août, peut-être sans aucun motif plausible, la fuite de Don Louis Lacy. Nous avions déjà pensé que ce bruit ne pouvait que de mauvaises langues, car nous nous refusions à croire qu'un général en chef d'une armée si brillante voulût ternir une gloire acquise par de hauts-faits si inouis et par une fuite exécutée en des momens si critiques que ceux d'aujourd'hui.... Il s'est embarqué il est vrai; mais tous ceux qui s'embarquent ne désertent point. Cependant l'île de Majorque, ce refuge des chefs de la Catalogne se présente si à propos, que toutes les fois que l'un d'eux met le pied dans un bâtiment, la médisance s'empresse aussitôt de le désigner comme un fugitif qui abandonne les phalanges qu'il aurait dû commander. (2) Il faut néanmoins que celui qui inventa une pareille calomnie contre Don Louis, n'eût pas l'avantage de le connaître; car quel est celui qui eût osé soupçonner, même en songe,

(1) Il y en aura peut-être qui prenant le sens tout de travers entendront par *manditos* ce qu'on n'a vu ni entendu ou ce qui n'est pas arrivé. Nous déclarons que ne prétendons donner d'autre sens à ce mot que celui que chacun voudra bien, selon son opinion sur cette affaire.

(2) Ceux qui en sont venus prétendent que c'est un magnifique tableau de voir réunis dans l'île de Majorque tant de personnages qui ont figuré dans l'insurrection, et qui dépensent dans l'île ce qu'ils ont grappillé sur le continent. Il est certain que les mallorquins ne les voient point de bon oeil; mais en attendant ils jouissent en paix de ce qu'ils ont retiré de cette guerre. *Beati qui possident.*

POLITICA.

Como tenemos ofrecido, que siempre la ingenuidad será nuestro distintivo; nos vemos à pensar nuestro precisados à retractarnos de lo que tal vez sin motivo publicamos en nuestro periódico del 25 de Agosto, acerca la huida del Señor Don Luis Lacy. A bien que aquella voz fué ya atribuida por nosotros à malas lenguas, pues no podia entrar en nuestra mente, el que un capitán general de tan brillantes ejércitos quisiese obscurecer la gloria de sus inauditas (1) hazañas, con una desaparicion executada en momentos tan críticos como aquellos en que se supuso. Se embarcó, es verdad; pero ¿acaso todos los que se embarcan pasan el mar? toma! Bien vemos que como está tan à la mano esa Mallorca, ese escapadero ó depósito de los gefes de la Cataluña, qualquiera vez que uno de ellos se embarca, hetele aquí señalando por la maledicencia pública, à par de fugitivo que abandona las falanges que debia capitanear. (2) Pero es preciso que quien inventó semejante calumnia contra el Señor Don Luis Lacy, no le *conociere*. Pues de otro modo ¿quien había

(1) Tal vez habrá quien tergiversando el verdadero sentido de las palabras, entienda por *inauditas* nunca oídas, nunca vistas, nunca sucedidas. Declaramos que esta palabra no tiene en nuestro escrito mas valor del que cada qual le quiera dar segun lo que opinare en el asunto.

(2) Dice quien lo ha visto, que es un bellissimo quadro el ver reunidos en la isla de Mallorca tantos sugetos que han figurado en la insurreccion, y que se comen en la isla lo que chuparon en el continente. Esto es cierto que los mallorquines no les ven de muy buen ojo. Sin embargo ellos disfrutan en sossegada paz, lo que les valió la tumultuosa guerra. *Beati qui possident.*

qu'un si bon chevalier ne suivit les traces des illustres champions qui l'ont précédé? Est-ce que Palacios abandonna cette Principauté? Vivés prit-il la fuite? Reding, Blacke, O-donnell, Villena, Campoverde moururent-ils par hasard casaque au moment du danger? abandonnèrent-ils leurs armées? laissèrent-ils là ces légions que mille et mille fois ils avaient guidé dans le chemin de la victoire? (3) Bien loin de là; ils avaient juré au contraire de vaincre ou de mourir, et sur-tout de chasser les Français de Catalogne: et ceux-là même auraient pris la fuite avant d'avoir rempli leur promesse? Mais enfin celui qui parle ainsi les connaît-il? Tous et chacun d'eux en particulier ont rempli leurs sermens, comme fit à peu près *Manso* aux pieds de la Vierge de Mont-Serrat. Comment veut-on que de si récentes leçons, aient été siôt oubliées par ce champion? S. Exc. a raison d'avoir été vivement offensée du bruit qu'on avait fait circuler; et quant à nous, nous lui demandons mille pardons d'avoir eu la faiblesse de l'insérer dans notre feuille tel qu'on nous l'avait conté. Celui qui n'imité point ses prédécesseurs ne sera jamais imité par personne (4): et il est à croire que Don Louis aura ses instructions secrètes du Gouvernement qui l'a envoyé; et qu'il saura sur quel pied il doit marcher, et quand et comment il doit agir en telle ou telle occasion. Il est bien certain qu'il vaut mieux se mettre en surêté que d'écouter le conseil des bonnes gens; mais il est bien certain aussi que tandis qu'il reste quelque peuple à qui on peut faire faire de nouveaux sacrifices (5) pour la patrie, on ne doit point quitter un pays qui est encore capable de contribuer à la cause commune. Ain-

[3] Qu'il est agréable de considérer l'histoire de Catalogne dans ces dernières années, de voir tant de généraux éphémères qui comme des éclairs se sont succédés les uns aux autres! et en même temps de lire ces innombrables proclamations qu'ils ont fait paraître, la plupart insipides, méchantes, mordantes et présomptueuses; et pourquoi? pour s'enfuir au bout de quelques mois.

[4] La précaution que prit Mr. Campo-Verde les derniers jours qu'ils restèrent à Mataró, n'est-elle pas en tout digne d'exemple? il savait combien la patrie était intéressée à la conservation de sa personne, et ne se trouvant en surêté en aucun endroit de Catalogne, il prit le parti de coucher sur la frégate anglaise. Il n'était pas assez fou de s'exposer à un de ces coups du hasard, qui arrivent au moment où l'on y pense le moins, et qui l'eût mis au pouvoir de Messieurs les français. Pas si bête?

[5] Ils se sont tous servis de cette expression pour bien presser la poire. Des sacrifices! c'est tout ce qu'on voit dans les papiers publics, les proclamations, les manifestes; et quels sont ces sacrifices? de l'argent.

de suspecter ni aun por sueños, que era buen caballero dexase de seguir las huellas de los ilustres campeones que le precedieron. ¿Acaso Palacios abandonó el Principado? ¿Acaso Vives? ¿Reding? ¿Blacke? ¿O-donnell? ¿Villena? ¿Campoverde? . . . ¿Mourieron acaso? ¿Bolviéron la cara al riesgo? ¿Abandonaron sus huestes? ¿Plumaron las legiones que tantas y tantas veces habian acompañado, llegando á la victoria? (3) Muy lixos de eso. Ellos habian jurado vencer ó morir; y sobre todo echar los franceses de Cataluña. ¿Y esos señores hubieran tomado soleta sin verificalos? ¿Pero los conoce quien así lo piden. Todos á la vez, y cada qual de por sí cumplió sus juramentos, tan bien como pudiera el mismo *Manso* á las plantas de la Virgen de Monserrate. ¿Como pues unas lecciones tan recientes, habian de ser olvidadas por ese nuevo campeón? S. E. debe de haber quedado ofendido sobremedura de la voz que se ha propagado sobre esto; y nosotros tenemos que pedirle mil perdones, por la floxedad que padecemos en insertarlo en nuestro periódico tal como nos lo habian vendido. Quien no imita á sus antecesores, no es imitado de nadie. (4) A mas de que es muy regular que el buen Señor tenga sus instrucciones secretas del Gobierno que le embió; y sabrá muy bien sobre que pié debe andar; y quando le toque hacer eso, y quando esotro. Cierro y muy cierto es que *mas vale salto de mata que ruego de buenos*; pero tambien es muy cierto, que mientras haya pueblos á quienes se les pueda inducir á hacer *nuevos sacrificios* (5) á favor de la Patria, no debe abandonarse un país que puede todavia contribuir á la causa común. Ni nos

(3) ¡Quan gracioso es al repasar la historia de Cataluña en estos últimos años, el ver tantos generales efímeros, que á manera de relámpago se han ido sucediendo unos á otros! ¡Quan gracioso es al mismo tiempo el leer el sin fin de proclamas como han vomitado, las mas de ellas, insulsas, satíricas, mordaces y presuntuosas! Y todo para que? Para escapar al cabo de algunos meses.

(4) ¿No fué muy digna de imitar la sabia precaucion que tuvo el Sr. de Campo-Verde en aquellos dias que estubo en Mataró, que conociendo quanto interesaba á la patria la seguridad de su persona, no creyendo seguro ningun lugar de Cataluña, juzgó muy acertado el dormir en la fragata inglesa. ¿No, sino que se hubiese expuesto á un golpe de fortuna; y que por uno de aquellos acasos que suceden quando uno menos se piensa, se hubiese encontrado en poder de los Sres franceses! ¡Que bobada!

(5) Palabra de que se han valido todos para apretar bien la naranja. Sacrificios! No se vé otra cosa en sus papeles públicos, proclamas y manifestos. Y que sacrificios son estos?

...venga nadie à quiter dar à entendre que los
 los gales protegen el armamento que llamo
 general por mi nombre, solo para enriquecer-
 sus llenas cascos, y escuirl el cuerpo. Es
 imposible, particularmente en el caballero de
 quien hablamos. El sabe donde le apueta el
 zapato, y como lo ha de hacer para sacar el
 dinero de las gentes (que en un periódico
 francés se llamarian incautas) y tenelas con-
 tintas. ¿Qual ha sido en to-los tiempos la ma-
 nia de este Principado? (6) la de despreciar la
 tropa de linea, y ensalzar hasta los sumo los
 fusileros, los migueletes, los somatenes, y todas
 las demas reuniones de gente armada, mas que
 sean partidas de contrabandistas. ¿Hay para otra
 cosa que hacer, sino darles por la suya, decir-
 les que los oficiales son unos gallinas, los re-
 gimientos una fuente de desertores, la tropa for-
 zada un atajo de cobardes? ¿Hay mas que
 hacer, sino levantar nuevos somatenes, idear
 armamentos nuevos, trazar uniformes al estilo
 del pais, y dexarse en todo llevar de la corrien-
 te? Pues esto cuesta poco, y vale mucho. Por-
 qué ¿qué se negará à un hombre que se pro-
 pone proteger todas las máximas de la gente
 mas tucica y soez, aunque sea contra el dic-
 tamen de los sensatos, ó que piensan serlo?
 Estos no son los que han de defender la madre
 patria; porque segun parece dan por perdida
 semejante causa, y no quieren aventurar un
 ochavo sobre naype en el que no confian. (7)
 Estos deben quedar sepultados en el seno de
 la ignominia; Ni son los que necesita ó busca
 el Señor Lacy. Con ellos todos los proyec-
 tos no serian mas que castillos en el ayre.
 Otras sugerios quiere para salir con la suya.
 De otros y no de esas gentes que miran la cosa
 con tanta indiferencia, se han de sacar los quar-
 tos, y así es preciso secundar sus ideas, alimen-
 tar sus errores, celebrar sus delirios, ensalzar
 sus desatinos. De lo contrario no se verificaria
 jamas el plan del Señor general. (8) Y dexando
 aparte todo lo que se pudiera decir en corro-
 boracion, ¿quien ha de conquistar las plazas

[6] Cette manie n'a été que parmi le vul-
 gaire, car les gens sensés de cette Province ce
 sont toujours aussi bien conduits que ceux des
 autres nations. Cependant c'est cette populace
 qui sourient, admire, applaudit et porte aux
 nues les plus grandes folies.

[7] Ainsi tout ce qu'on trouve sur les papiers
 publics insurrectionnels, se plaignant continuel-
 lement de l'égoïsme général, nous donne à con-
 naître par ces mêmes et continuelles déclama-
 tions que la majorité des habitants de la Pro-
 vince ne pense pas selon les desirs des satellites
 du fanatisme; et que si ceux-ci venaient à man-
 quer, nous verrions aussi bientôt le terme de
 l'insurrection.

[8] Il serait bon de connaître le plan
 qu'a combiné D. Louis; vu les circonstances
 il doit être rempli de grâces.

(6) Aquí se ha de entender por mania del
 Principado la de la gente vulgar; pues los hom-
 bres sensatos de Cataluña siempre han discurrido
 bien, como en otros países. Sin embargo la
 muchedumbre es la que apoya, ensalza, cele-
 bra y diviniza los mas absurdos disparates.

(7) Así resulta de tantos escritos como se
 encuentran en los periódicos insurgentes, en que
 se lamentan continuamente del egoismo general,
 sin conocer que con esas quejas y declamaciones
 dan à entender que la mayor parte del Prin-
 cipado no piensa como quisieran los satellites del
 fanatismo, y que si ellos desaparecieran, desapa-
 receria la insurreccion à muy pocos momentos.

(8) Seria bueno saber qual debe ser el plan
 que se ha propuesto el Sr. Don Luis; porque
 segun las circunstancias debe estar lleno de
 lindezas.

ce qu'on pourrait dire en force de ce raisonnement : quel est celui qui doit reconquérir les places fortes de Catalogne par des sièges mémorables, par de hardis assauts? c'est Don Louis, qui est celui qui doit battre les Français en bataille rangée? ce sera Don Louis. Qui fera fuir comme des lièvres ceux qui resteront épars et égarés? c'est le même Don Louis. Quel est celui qui doit exterminer entièrement les Français, malgré qu'ils se croient maintenant si en sûreté dans la Province? ce sera Don Louis. Enfin qui rendra cette Province, sans traces d'ennemis, au conseil de Régence? c'est Don Louis à qui on l'a confiée. (9)

Comment donc peut-on soupçonner qu'un homme que les destins ont choisi pour exécuter de si grandes choses, puisse avoir l'idée de s'esquiver? ce ne peut être que la méchanceté, la médisance ou la folie qui peut le supposer. Cependant il s'est trouvé quelqu'un qui s'est hasardé à faire *circuler ce bruit*. Malheureux! Il vaudrait mieux qu'il fût coupable du crime de lèse-Majesté : il trouvera à qui parler. Qu'on s'arrange d'ailleurs comme on voudra : quoiqu'on fasse et qu'on dise, cette affaire ira toujours selon ses desirs. Quant à nous, nous nous rétractons définitivement ; et s'il lui arrive quelque malheur, s'il fait quel faux pas, peu nous importe : que celui qui a des troupeaux à garder choisisse un bon berger.

ADDITION.

Le public est pleinement convaincu que la proclamation de Mr. de Lacy était remplie de sottises ; et nous devons l'assurer aujourd'hui qu'elle est encore bien loin de celle que fit le même jour la Junte de Berga. On pourrait même dire de cette journée, que l'astre qui l'a dominée fut pour l'insurrection un grand dispensateur d'extravagances. Jour fameux ! jour mémorable ! et beaucoup plus que celui de *Navarra* ; jour digne d'être chanté par le fanatisme préférablement à tous ceux déjà remarquables par l'effervescence de la passion ! jour que la postérité célébrera ! jour..... et où trouverions-nous d'expressions pour parler des beautés inécomparables qu'il contient.

Nous ne devons plus en douter ; en fait de proclamations, la Junte de Berga a surpassé tous ses rivaux ; elle ne craint plus personne, et sa fabrique pourrait en fournir non-seulement à toutes les Juntas présentes et à venir de cet émisphère, mais aussi à celles qui sont dans le royaume de la Lune. Nous allons réimprimer cette proclamation dans notre Journal, telle qu'elle nous est parvenue. Nos lecteurs nous excuseront si les notes qui l'accompagnent ne sont pas d'un style plaisant. Les notes seront aussi sérieuses que le mérite une pareille matière.

(9) Nous ne doutons pas que ces messieurs ne promettent tout cela et même bien plus à tous ces rigauds qu'ils duppent. Car s'ils leur dépeignaient les choses telles qu'elles seraient, celui d'entr'eux qui voudrait leur donner un *maravedis*? il n'y en aurait assurément aucun.

fuerres de Catalogna con gloriosos sitios, con denodados asaltos? El Señor Don Luis. ¿Quién ha de vencer los exércitos franceses en batalla abierta? El Señor Don Luis. ¿Quién ha de batirlos a manera de conejos, los que quedan despues despartamados y perdidos? El Señor Don Luis. ¿Quién ha de exterminarlos enteramente? ¿pesa de que ahora se hallan tan confitados en la Provincia? El Señor Don Luis. ¿Quién finalmente ha de devolverla limpia de paga y pongo al consejo de Regencia que se la confió? El Sr. Don Luis. (9)

¿ Como pues se llega a sospechar que intente desaparecer un hombre, a quien los H. los han destinado para tan estupendas hazañas? Esto no es mas que malignidad, maledicencia, delirio. Sin embargo no ha dexado de haber quien se atreviera a *propagar una voz* semejante. Infeliz ! Mas le valiera haber incurrido en delito de lesa magestad. Ya encontrará con quien le casque las liendres. Allí se las avenga. A buen seguro que quanto le hagan y digan por este asunto, le vendrá de perlas y como en ojo de boticario. Nosotros nos retractamos absolutamente, y si le sucediere algun tropiezo, o diere en algun mal paso, ahí me las dé todas, que quien tiene tienda que atiende.

ADDITION.

El publico ha quedado plenamente convencido de la insulsez de la proclama *Laciana* ; y sin embargo nosotros tenemos que confesar que todavía la dexa muy altas la que abortó la Junte de Berga en el mismo dia, pudiendose decir que el astro que en él dominó fué para la insurreccion gran influidor de desatinos ! Dia famoso, ! Dia grande, y mucho mas que el de *Navarra* ! Dia digno de ser celebrado por el fanatismo entre quantos ha señalado la efervescencia de sus esteros ! Dia proclamador ! Dia..... ¿ Donde hay voces para ponderar tant incomparables preciocidades, como contiene?

No hay que dudarlo : la Junte de Berga ha descollado entre quantos pudieran rivalizar y competir con ella en asunto de proclamas. Se vé que ellas son su suete, y que de eso puede proveer su sola fábrica, à quantas juntas haya y pueda haber no solo en este emisferio, mas tambien en los reynos de la luna. Dicha proclama va à ser reimpressa en nuestro diario tal como ha llegado à nuestras manos. Sin embargo los lectores tendran la bondad de disimularnos si no la acompañamos con notas jocosas.

El asunto es de mucho peso y así las notas serán hechas con toda seriedad.

(9) Nos parece indudable que todo esto y mucho mas deben de prometer esos Sres. à los tontos que embauquen. De lo contrario, si les mostrásemos las cosas en su verdadero estado, quien seria tan menguado que quisiese afloxar un solo *maravedis*? Seguramente que nadie.